



Note d'intention

J-B Pontalis l'écrit : « *La pièce de Loleh Bellon est une merveille qui, avec mille riens, dit le tout de la vie ... L'enfant a peur du noir qui s'appelle la mort, la vieille dame a peur de la mort qui s'appelle le noir* »

Ici, le lecteur, enfant ou parent, ne peut que fortement s'identifier aux protagonistes. Encore plus intensément si ce lecteur est une lectrice : toutes les filles, toutes les mères se reconnaissent dans cette relation universelle.

Pour tisser « de si tendres liens », j'ai souhaité réunir Françoise Levesque et Véronique Martin, deux comédiennes chères à mon cœur que j'avais déjà eu le plaisir de diriger.

Véronique, dans le rôle de la fille Jeanne, nous dévoile les pièces du puzzle de sa relation avec sa mère Charlotte, incarnée par Françoise.

Elles souffrent toutes deux de ce lien si fort qui les unit.

Jeanne demande à sa mère pourquoi elle n'a pas de souvenirs heureux. :

« *Je ne dis pas que c'est vrai, je dis que je m'en souviens* ».

C'est bien cette femme Charlotte, qui n'était jamais là et qui passait ses nuits dehors, c'est bien elle, non ?

Toute mère accusée d'un acte d'amour est-elle présumée innocente ?

Peut-on *s'aimer à la folie*, au point de ne pas pouvoir se *rassasier* de l'autre ?

Comment être une mère irréprochable, notamment en temps de guerre ?

Comment Charlotte, juive et divorcée, devra répondre aux accusations de sa fille ?

Nos souvenirs d'enfance reflètent-ils la réalité ?

Devons-nous les croire ?

Et si, même complètement faux, ils véhiculaient toujours quelque chose de vrai ?

Benjamin Castaneda

L'auteur



Loleh Bellon voit le jour en 1925, à Bayonne. Comédienne et auteur dramatique française, elle est l'élève de Dullin, Tania Balachova et Julien Bertheau. Elle joue notamment dans *Judith* de Giraudoux, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Ce Soir on improvise* de Pirandello, et participe à la création du *Balcon* de Genet en 1960.

Puis elle commence à écrire pour le théâtre : *Les Dames du jeudi*, créé en 1976 au Studio des Champs-Élysées, *Changement à vue* (1978), *Une absence* (1988), *La Chambre d'amis* (1995).

De si tendres liens est écrite en 1984 : dans cette pièce également, **le sentiment du temps, l'approche de la mort, l'enfance perdue** sont exprimés avec une grande délicatesse.

Dans nombre de ses pièces, Suzanne Flon fut son actrice de prédilection.

Loleh nous quitte à Paris, en 1999.

Metteur en scène



Benjamin Castaneda s'initie au théâtre à l'âge de 12 ans, à Angers, dans le rôle de *Topaze* de Pagnol. Plus tard, il rejoint la capitale pour parfaire sa formation de comédien au *Studio 34*, dirigé par Philippe Brigaud. Depuis toujours, il souhaite explorer des rôles toujours plus différents ... Que ce soit un prince, un apôtre, un maître de clavecin, un inspecteur atypique, un voisin épatant tiraillé entre deux femmes ou encore le dernier amant de Néron, Benjamin est avide de nouvelles expériences artistiques avec cette volonté d'explorer de nouvelles voies, de repousser ses limites avec des projets décalés et ambitieux ! Quoi de plus ambitieux alors que de s'essayer à la mise en scène ? Il commence par monter *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball avec 85 dates à Paris et Avignon puis poursuit avec *Manoir sous haute tension sur l'Île de Man* de Katia Verba. Il y prend goût et continue de jouer à être celui que le public ne voit pas !

Les interprètes



Passionnée très jeune par la littérature et ses personnages, **Françoise Levesque** est alors tout naturellement attirée vers le théâtre. C'est ainsi que naît chez elle l'envie d'incarner des personnages aux caractères bien trempés, que ce soit dans un registre comique ou dramatique.

Ces dernières années, elle interprète, entre autres, les rôles de Madame de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses* d'après Choderlos de Laclos, Martha dans *Qui a peur de Virginia Wolf?* d'Edward Albee, la Comtesse dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare. Elle joue également le rôle-titre dans *Marie-Octobre* de Julien Duvivier, Henri Jeanson et Jacques Robert, et le rôle de Coralie dans la comédie *Potins d'Enfer* de Jean-Noël Fenwick.

En 2009, elle est Mademoiselle de Scudéry dans *Chez Ninon de Lenclos* de Martine Amsili et a fait une incursion dans l'univers de Tennessee William avec

Soudain l'été dernier. En 2011, elle incarne Marnie dans *Manoir sous haute tension sur l'Île de Man* de Katia Verba. Elle tourne également dans une vingtaine de courts métrages.

Rôle de **Charlotte** dans *De si tendres liens* de Loleh Bellon :

J'aime le personnage de Charlotte, mère aimante mais encore jeune qui veut vivre sa vie, donc un peu égoïstement parfois, tout en restant proche de sa fille, toute à la fois indépendante et présente. Elle a une forte personnalité qui s'impose tout au long de sa vie, mais cette force fait place à la fragilité, arrivée à la vieillesse.



Dès son adolescence, **Véronique Martin** manifeste pour le théâtre un intérêt qui se transforme rapidement en passion. Elle participe alors à des ateliers, des pièces comiques et des soirées « cabarets » au sein de la troupe Légende. A 19 ans, elle intègre une compagnie professionnelle, la Compagnie de l'Encrier, en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. Pour ne pas se cantonner à un registre mais élargir son horizon, elle entre au Cours Simon en 2003 pour y suivre une formation de trois années dans la classe de Chantal Brière. Depuis, Véronique joue dans des créations (*Black Shadow* puis *Manoir sous haute tension sur l'Île de Man* de Katia Verba, *le Cantique de l'ombre* de Nicolas de Laprade, *la dernière Heure* de Nicolas Peraldo, *Sacrées Mousquetaires* de Laurie Jesson) ou des pièces d'auteurs contemporains (*Rien d'Humain* de Marie N'Diaye, *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball).

Rôle de **Jeanne** dans *De si tendres liens* de Loleh Bellon :

Le rôle de Jeanne m'a particulièrement touchée car on l'accompagne tout au long de sa vie de l'enfance à l'âge adulte. C'est un personnage complet, complexe et très intéressant à aborder, où l'on suit la relation mère/fille de son point de vue.

Extrait

Jeanne : Pourquoi, dans mes souvenirs, tu me laisses seule et tu sors avec des amis ?

Charlotte : Tu sais l'âge que j'avais quand j'ai divorcé ? Vingt-cinq ans. Ton âge. J'aurais pu te mettre en pension, je n'aurais pas été la première. Tu serais rentrée pour les week-ends et tu aurais été ravie. Il y a des moments où cela m'aurait facilité la vie, crois-moi.

Jeanne : Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

Charlotte : Parce que je n'ai jamais voulu me séparer de toi.

Jeanne : Pourquoi tu donnais toujours raison à Pierre et jamais à moi ?

Charlotte : Mais je ne donnais raison à personne. J'essayais d'arranger les choses. Tu étais souvent si désagréable avec lui. Comme si tu lui en voulais d'être là.

Jeanne : Perspicace !

Charlotte : Tu aurais voulu quoi au juste ? Que je m'enferme ? Que je me cloître ? Que je renonce à tout ?

Jeanne : Je n'en sais rien. Pourquoi tu m'as amenée chez ses parents et tu es partie et je me suis retrouvée seule ?

Charlotte : Pendant la guerre ? Il fallait bien que je gagne ma vie. Je ne pouvais pas rester à leurs crochets des mois, des années. J'ai refusé de rejoindre Pierre en Angleterre, pour ne pas te laisser. Et quand la guerre s'est terminée, il avait refait sa vie.

Jeanne : En somme, si je n'avais pas été là, tu vivrais toujours avec lui.

8 Représentations, les dimanches à 15h du 21 avril au 9 juin 2013

Durée 1h15



80 Allée Darius Milhaud, **75019 Paris**

01 42 01 92 26

Métro : Ligne 5 : Ourcq ou Porte de Pantin (300 mètres du théâtre).

Bus : Ligne 75 arrêt Porte Chaumont

Tram T3 : arrêt pte de Pantin

Voiture : au niveau du 97 rue Petit, proche de la Porte Chaumont.